



18.10.2023 15:09:16 SDA 0133bsf  
Suisse / Genève (ats)  
Science et technologie

## Le panachage entre Homo Sapiens et Néandertal mieux compris

Une équipe de l'Université de Genève (UNIGE) a analysé la distribution de la portion d'ADN héritée de l'Homme de Néandertal dans le génome des humains modernes sur les 40'000 dernières années. Ces analyses ont révélé des variations subtiles dans le temps et l'espace.

Il y a environ 40'000 ans, Néandertal qui vivait depuis des centaines de milliers d'années sur la partie ouest du continent eurasiatique a cédé sa place à Homo sapiens, arrivé d'Afrique.

Il est établi que les deux espèces se sont croisées et que ces rencontres ont parfois été fécondes, conduisant à la présence d'environ 2% d'ADN d'origine néandertalienne chez les Eurasiens actuels, a indiqué mercredi l'UNIGE dans un communiqué. Mais l'ADN néandertalien est un peu plus abondant chez les populations asiatiques que dans les populations européennes.

Selon l'équipe de Mathias Currat, du Département de génétique et évolution de l'UNIGE, ces différences pourraient s'expliquer par les flux migratoires. En effet, lorsqu'une population migrante s'hybride avec une population locale, la proportion d'ADN de la population locale tend à augmenter plus on s'éloigne du point de départ de la population migrante.

### 4000 génomes analysés

Dans le cas de Sapiens et Néandertal, l'hypothèse est donc que plus l'on s'éloigne de l'Afrique, plus la proportion d'ADN de Néandertal, population surtout localisée en Europe, devrait augmenter. Pour tester cette hypothèse, les auteurs ont utilisé une base de données de la Harvard Medical School qui comporte plus de 4000 génomes d'individus ayant vécu en Eurasie au cours des 40 derniers millénaires.

Les analyses ont révélé que, pendant la période suivant la sortie d'Homo sapiens d'Afrique, les génomes des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique qui vivaient en Europe contenaient une proportion d'ADN d'origine néandertalienne légèrement plus importante que les génomes de ceux qui vivaient en Asie.

Ce résultat est contraire à la situation actuelle mais en accord avec les données paléontologiques, puisque aucun ossement de Néandertal n'a été découvert plus à l'est que la région de l'Altaï en Sibérie.

### Populations agricoles

Par la suite, lors de la transition vers le Néolithique il y a 10'000 à 5000 ans, l'étude montre une baisse de la proportion d'ADN néandertalien dans les génomes des populations européennes, pour aboutir à un pourcentage légèrement inférieur à celui des populations asiatiques, tel que ce qui est observé actuellement.

Cette diminution coïncide avec l'arrivée en Europe des premières populations agricoles d'Anatolie et de la mer Egée, qui possédaient elles-mêmes une moindre proportion d'ADN d'origine néandertalienne par rapport aux habitants d'Europe à la même époque.

En se mélangeant avec les populations d'Europe, les génomes de ces individus venus d'Anatolie ont dilué un peu plus l'ADN de Néandertal, selon ces résultats publiés dans la revue Science Advances.